

La philosophie du Web telle que j'ai tentée de la pratiquer entendait prendre acte de l'importance du Web d'un point de vue philosophique. Importance double. D'une part comme objet de recherche, qui, dans le sillage du Web Sémantique et de l'architecture du Web, à des titres divers, entre en résonance évidente avec les problématiques classiques de la métaphysique et de la philosophie du langage. Dans cette perspective, nous avons étudié quelques-uns de ses composants principaux (URI, ressources, etc.). D'autre part, nous avons souligné son importance au regard de la question du devenir de la philosophie elle-même. En effet, le travail entrepris ne s'est nullement contenté de projeter les concepts a priori d'une *philosophia perennis*. Il a consisté, au contraire, à interroger les architectes du Web eux-mêmes pour faire émerger leur métaphysique empirique (au sens de B. Latour), en observant les controverses qu'elle a suscitées. Prendre acte de la portée d'une pratique telle que « l'ingénierie philosophique », selon l'expression de Tim-Berners-Lee, pensée ici comme la production de nouvelles distinctions et entités dans un monde en train de se faire ("*still in the making*" écrivait William James), nous conduit à mener une réflexion plus vaste, notamment sur la nature des objets, dont les conclusions ne sont pas restreinte à la seule étude du Web. C'est pourquoi, alors que le Web fête ses 30 ans, il serait parfaitement illusoire de chercher à en retracer l'histoire en offusquant cette dimension.